

Les journaux à la barre

Lors du second semestre 2012, Ovest Fraternité a poursuivi son travail d'accompagnement des journaux camerounais *Le Jour* et *La voix du paysan*. Une session en techniques de management et, une autre, sur le traitement du fait divers ont été organisées.

Tenir bon la barre de la direction d'un journal, voilà un thème de formation depuis longtemps demandé par nos partenaires. En octobre dernier, Bernard Boudic, retraité de la rédaction en chef de *Ouest-France*, est allé à la rencontre des rédactions en chef.

L'organisation des stages a dû tenir compte des disponibilités de chaque rédaction. *Le Jour* a pu dégager six de ses cadres pendant quatre matinées et son directeur de la publication pendant les deux premières matinées. *La Voix du Paysan*, journal disposant de moyens encore plus faibles, n'a pu libérer que quatre cadres pendant trois jours, un autre pendant deux jours, un autre enfin le premier jour. « Il est très difficile à de petits journaux de libérer longtemps des cadres qui exercent de multiples fonctions, comme au *Jour* et à *La Voix du Paysan* », explique Bernard Boudic.

De même, au *Jour*, la rédaction était encore sous le choc de la disparition, en juillet 2012, de son directeur de la rédaction, Stéphane Tchakam, 41 ans. Pas simple dans de telles circonstances d'aborder la thématique



Bernard Boudic est allé à la rencontre des rédactions en chef des journaux partenaires en octobre dernier. Ici, à *La voix du paysan*.

du management alors que le journal était encore désorganisé. Malgré ce contexte difficile, le programme a été dense. Les cadres des deux titres ont pu aborder les principales problématiques du management : travailler en équipe, comment déléguer, motiver, gérer son temps, le stress, etc.

Justice, une rubrique à risques

Savoir traiter ce qui se passe à la barre d'un tribunal fut le thème d'une autre formation assurée en août dernier. Michel Tanneau, responsable du service justice à la locale de Rennes, a accompagné pendant une semaine la rédaction du quotidien *Le Jour*.

Une formation basée sur l'échange d'expériences car les pratiques entre les journalistes camerounais et fran-

çais sont très différentes. Du fait, notamment, d'un manque de formation en la matière et d'un droit de la presse local chaotique. « Cette session, raconte Michel Tanneau, fut l'occasion de constater que les journalistes camerounais sont aux prises avec toute une série de procès politico-financiers à rallonge. Interminables et très difficiles à suivre. Ils s'en tirent pourtant très bien, avec une liberté de ton dont ils peuvent être fiers, lorsqu'on connaît la susceptibilité d'un certain Paul Biya, le président. »

Michel est revenu avec une suggestion : inviter le responsable du service faits divers du *Jour* à *Ouest-France*. L'idée serait de l'immerger pendant une semaine au sein des services justice et faits divers du journal. Il pourrait venir en septembre 2013.

2013 : diffusion, web et genres journalistiques

Mieux vendre les journaux. Début février, Ouest Fraternité a assuré une mission diffusion-distribution auprès des deux journaux. Là encore, depuis le lancement de notre partenariat, la demande des confrères était grande en la matière. Didier Laroze, président de l'association et Françoise Revol, du service Direction Logistique Distribution, ont réalisé cette mission d'audit. Il s'agissait de bien comprendre les rouages de la distribution et diffusion des deux journaux. Un état des lieux précieux avant d'envisager d'autres sessions. « **Déjà**, a constaté Didier Laroze, **une mutualisation des impressions dans une imprimerie unique permettrait de réduire considérablement les coûts d'impression.** » Premières pistes lancées : « **Nous pourrions les aider à mettre en place des outils informatiques pour le suivi de la distribution et des chiffres de vente qui servirait à déterminer un plan de tirage et peut-être réduire le nombre d'exemplaires à imprimer en limitant les invendus.** »

Renforcer le contenu. Une autre session consacrée aux genres journalistiques aura lieu cette année. Elle reste encore à caler selon les disponibilités des membres de l'association. La demande des journaux est de renforcer les techniques d'interview, de reportage et de portrait.

La Voix : 227 abonnements parrainés

Fin 2012, l'association a lancé une opération de parrainage du journal *La Voix du paysan*. 52 parrains, en France, ont soutenu l'initiative. Ce qui veut dire 227 familles de paysans camerounais qui recevront un abonnement gratuit de un an au mensuel *La Voix*. Un cadeau précieux dans ce pays où l'achat d'un journal coûte très cher.

N'hésitez pas à relayer cette initiative. La démarche est simple : envoyez



Les journaux sont vendus dans la rue ou dans de modestes kiosques où les Unes sont épinglées à un fil, comme ici à Bafia.

Améliorer la mise en page. En 2011, une première mission technique avait eu lieu. Une nouvelle semaine d'appui à la fabrication des journaux sera organisée en avril. Fabien Jouatel et Vincent Robinault se rendront au *Jour* et à *La Voix du paysan* pour évaluer les points à améliorer et proposer des solutions rapides aux problèmes récurrents des confrères : maîtrise de X Press, le logiciel de montage des pages, le traitement des photos, les prévisions de pagination, etc.

Accélérer le bi médias. Comme partout ailleurs, la complémentarité du web et du print est incontour-

nable. Les deux titres camerounais ont un site Internet mais la gestion du contenu et les compétences techniques sont à parfaire. Ouest Fraternité tentera, en 2013, de monter une session d'audit sur les sites de nos confrères afin d'offrir, ensuite, des formations sur les médias en ligne.

Stages en France. Comme chaque année, l'association essayera d'organiser des stages de confrères au sein du groupe *Ouest-France*. Au second semestre 2013, il s'agirait d'accueillir, entre autres, le journaliste responsable des faits divers au *Jour*, et l'un des collaborateurs de Etienne Tassé à Jade Cameroun.



La lecture du journal La Voix du paysan est très appréciée par les paysans camerounais car ce titre apporte de nombreuses informations pratiques.

Droits de l'homme en prison : un livre, une conférence

Depuis trois ans, l'association travaille avec Jade Cameroun autour de la médiatisation des droits de l'homme en milieu carcéral. Le projet vient de s'achever mais les prolongements sont prometteurs.

Fort du succès de ce projet, Louis Le Métére de Ouest Fraternité et Étienne Tassé, directeur de Jade Cameroun, ont souhaité éditer un livre. Il rassemblera quelques-uns des articles diffusés dans les médias locaux, les témoignages de partenaires... Il sera imprimé à 1 500 exemplaires par Haman Mana, directeur du quotidien *Le Jour*.

De même, pour donner de la voix au sujet, en France, Ouest Fraternité organisera, le 30 mai prochain à Rennes, une conférence-débat sur

les droits de l'homme en milieu carcéral au Cameroun (1). Pour rappel, le projet a démarré en avril 2011. Ouest Fraternité est partenaire de cette initiative portée par Étienne Tassé. Journaliste camerounais, il est à la tête de Jade Cameroun (Journalistes en Afrique pour le développement). Cette agence de presse et organisme de formation est basé à Douala. Avec le soutien financier de l'Union européenne, il a monté ce projet ambitieux arrivé à terme en janvier 2013.

En deux ans, une centaine d'articles a été rédigée et diffusée dans les médias camerounais. Au sein de l'association, Louis Le Métére a assuré le relais de ce projet en animant au Cameroun divers ateliers de formation et en assurant, de France, le secrétariat de rédaction des papiers. Au-delà de la production d'ar-

ticles, le projet va se poursuivre. « Les journalistes de l'écrit et des radios, qui ont participé à ce projet, illustre Louis Le Métére, ont décidé de se mettre en réseau pour continuer à réaliser des reportages sur les prisons et au-delà sur les droits de l'homme. »

Un régisseur courageux

Autre point positif, l'appropriation de cette aventure par le régisseur de la prison de Mbalmayo, Medjo Freddy Armand. Dans la prison de Baganté, qu'il dirigeait auparavant, il a mis au point des formations pour la réinsertion des prisonniers. Il a réussi à sortir de prison certains détenus qui n'avaient rien à y faire en les aidant dans la révision de leur procès. Il a également distribué des postes de radio, notamment pour l'écoute des émissions réalisées dans le cadre du projet. Et enfin, « il a proposé courageusement à ses collègues, aux policiers, gendarmes, magistrats et avocats, d'en faire autant afin d'échanger leurs expériences pour améliorer le sort des prisonniers et des gardés à vue. Certains de ces hauts fonctionnaires ont mis en avant leur devoir de réserve pour ne pas y participer, mais d'autres ont accepté. »

(1) : lire page 4 et retrouvez sur notre site quelques-uns des articles diffusés. ouest-fraternite.fr



Dans la prison de Mbanga, le rituel de la distribution des rations alimentaires.

Filière bois : une mobilisation compliquée

Un autre projet, monté en partenariat avec Jade et l'Union européenne, a été lancé en 2012 et se poursuivra en 2013. Il vise à former les journalistes sur les questions forestières, les encadrer pour produire des reportages de qualité sur les réformes révolutionnaires anti-fraude en cours dans la filière bois. Et, ainsi informer les populations sur ces enjeux. Serge Poirot assure le relais de ce projet au sein de Ouest Fraternité.

Contrairement au projet sur les prisons, la mobilisation des journalistes camerounais est plus complexe sur cette thématique. Même si Jade assure des défraiements aux collègues pour réaliser des reportages, reste que les déplacements en zone forestière, souvent loin des grandes villes, pèsent sur les rédactions partenaires.

En début d'année, Étienne a recadré la production de ces articles et un rythme plus soutenu devrait être assuré dans les prochains mois.

Elections : préparer les scrutins 2013

L'Union européenne a décidé d'accompagner le processus démocratique au Cameroun en prenant appui sur des ONG et institutions du pays. Étienne Tassé, associé au projet, a également sollicité Ouest Fraternité pour assurer une partie des formations. En janvier, Michel Urvoy s'est rendu à Yaoundé. Il a animé, en présence de 23 journalistes, un atelier sur la couverture des élections en perspectives du scrutin législatif et municipal prévu en juin 2013 au Cameroun. « L'objectif, rapporte Michel Urvoy, était de montrer comment la maîtrise et l'anticipation du calendrier et le travail collectif permettent de garantir le pluralisme, de s'émanciper de l'institutionnel, de se libérer du calendrier imposé par le pouvoir et les partis. Et, évidemment, de mieux répondre aux préoccupations des électeurs. » Le message est bien passé, « largement en raison du bon niveau du groupe avec des débats très intéressants et une grande motivation et une assiduité exemplaire des confrères. »

